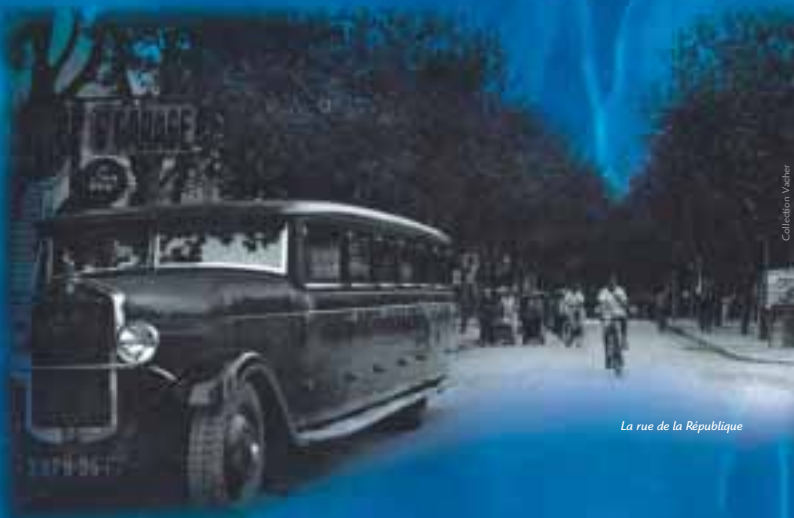


Châtelaiillon - Plage

De la station à la ville

Le changement de visage de Châtelaiillon-Plage au milieu du XX^e siècle

La période de la Seconde Guerre mondiale et de l'immédiat après-guerre aurait pu être catastrophique pour la ville : plage fermée, villas réquisitionnées par les Allemands, perte de très nombreux arbres à la suite des hivers très rigoureux de 1939 et 1941. Pourtant, Châtelaiillon-Plage connaît une formidable croissance de sa population, celle-ci double entre 1936 et 1946 passant de 2000 à 4000 habitants. Elle s'explique en partie par l'accueil de réfugiés au début de la guerre (certains s'installent définitivement) et par la proximité de La Rochelle et de Rochefort dans un contexte de crise du logement. Dans les années 1950, plus de 450 américains résident à Châtelaiillon. L'implantation d'une importante base militaire alliée à La Rochelle entre 1950 et 1964, explique cette forte présence américaine dans la station (300 villas occupées).



La rue de la République



Camping "Le Haut Rillon"

Parallèlement, la popularisation des vacances dans les années 1950 conduit à Châtelaiillon une clientèle familiale. A l'hébergement traditionnel en résidence secondaire, en pension de famille ou chez l'habitant (beaucoup de châtelaiillonnais louent une partie de leur maison en été) s'ajoute la pratique du camping.

La croissance entraîne une densification du tissu urbain et l'extension de l'agglomération. Se dessine alors une nouvelle opposition spatiale (existant encore aujourd'hui) entre un espace à dominante touristique en bord de mer et un espace à dominante résidentielle à l'est de la voie ferrée. Le manque de plage à marée haute ne semble pas constituer, dans les années 1950-1960, un handicap pour la station. Le besoin d'une plage de sable sec pour le bronzage quelque soit le niveau de la marée n'est pas encore dominant. La dégradation régulière de la plage depuis l'achèvement de la digue-promenade dans les années 1920 inquiète néanmoins les élus. De multiples tentatives de stabilisation du littoral ont lieu sans succès.

► 1959

► 1988



Le déclin de Châtelaiillon-Plage dans les années 1970-1980

Dans les années 1970-1980 l'essoufflement de la petite ville est manifeste. Vieillesse, baisse ou stagnation de la population en sont les symptômes principaux. Des tentatives de redynamisation ont pourtant lieu, sans réussir à enrayer le déclin. La construction d'une digue permet d'établir un petit port de plaisance au sud de la station. Une piscine couverte aux formes futuristes est édifée au centre ville à la place de l'énorme cinéma qui défigurait les abords du casino depuis le début des années 1950.



Dans les années 1970-1980, l'encrochement (en rouge sur la photo) de la plage est un handicap pour la station

L'absence de plage au niveau du centre devient, avec l'évolution des pratiques estivales, un véritable handicap. Les enrochements déposés entre 1976 et 1983 pour protéger la digue promenade attaquée par la mer renforcent, si besoin est, le manque d'attraction du front de mer.

La construction d'un cinéma (à droite du casino) dans les années 1950 ne met pas en valeur l'architecture du casino

